

Sept. 10 1797

Mon Général!

Il s'est écoulé un bien long espace sans que j'aie pu avoir l'honneur de me rappeler à votre souvenir; daigniez me le permettre aujourd'hui, et m'accorder la grace de mettre mon profond respect aux pieds de Sa Majesté Britannique, en lui offrant un ouvrage ci-joint, que je viens de faire imprimer sur les passages des Fleuves à la guerre, ainsi que la lettre d'hommages qui l'accompagne.

Je vous supplie aussi, Mon Général, de vouloir bien agréer l'autre exemplaire. Ce travail présente les moyens d'effectuer l'une des grandes manœuvres, qui jus qu'à alors a été plus tôt décrite que démontée. Veuillez, Mon Général, l'accepter comme un tribut, que vous devez à tant de titres, les sciences exactes et utiles.

Depuis longtems, Mon Général, je cultive la littérature, et j'ai toujours pu m'honorer de mes écrits, parce qu'ils ont le sceau de la moralité qui attache l'homme à tous ses devoirs.

Ce genre de production est digne de la bienveillance des souverains, et on m'assure que S. M. B., à qui aucune espèce de gloire n'est étrangère, le récompense par ses bienfaits sur sa liste civile, envers plusieurs gens de lettres du continent.

Vous me comblez de reconnaissance, Mon Général, si vous daigniez attirer sur moi une telle grace, ne fat-elle que d'un schélin annuel: car quelque précieuse que me la tienne le délabrement de ma santé depuis mon retour de Londres, ma nombreuse famille et le dénuement où me jette la révolution, néanmoins je vous supplie de croire que l'honneur de cette distinction me flatterait à jamais bien plus encore, que sa valeur, qu'on me permettrait sans doute, ici, d'agréer. s.

Jesuis avec les sentiments les plus respectueux

Mon Général

À Prague, Moravie, Bohême,  
N<sup>o</sup> 64. le 10. 7<sup>bre</sup> 1797

Votre très humble et très obéissant  
Serviteur. s. Le Comte de Foucault

Sept. 10 1797

S. S. Vous remarquerez peut-être, Mon Général, que  
la Note K annonce une machine intéressante: plus tard, et dans  
des moments plus opportuns, je me propose de la soumettre à  
l'Amirauté.